



École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

Communiqué de presse

Le 21 septembre 2022

Caroline Déodat.

Landslides. Haunting is about endings that are not over

Visions parallèles.

**Artistes : Daniel Frota, Riikka Kuoppala, Tarek Lakhrissi,
Ghita Skali, Thomas Teurlai**

Commissariat de **Bernardo Follini**

Ouverture : 8 octobre 2022, 17h00

dj set/séance d'écoute **Sega Futan. Sons de la diaspora mauricienne
Vashish Soobah**

9 octobre - 13 novembre 2022

Palazzo Re Rebaudengo, Guarene, Italie

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire du partenariat entre la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo et l'Ensba de Lyon - École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, les deux institutions inaugureront le 8 octobre dans les espaces du Palazzo Re Rebaudengo à Guarene, l'exposition personnelle de Caroline Déodat « Landslides. Haunting is about endings that are not over » et l'exposition collective « Parallel visions».

Depuis 2012, la Fondazione et l'Ensba collaborent dans le cadre du programme de post-diplôme de l'école lyonnaise. Il s'agit d'un programme de résidence professionnalisante d'une année au sein de l'école et ouverte à 5 artistes par édition, coordonnée par un commissaire (François Piron entre 2012 et 2019 ; Oulimata Gueye depuis 2020). Ce post-diplôme permet aux participants de développer leur propre pratique artistique à travers des rencontres, des conférences, des ateliers à Lyon et des séjours à l'étranger. Chaque année, le commissaire en charge du partenariat à la Fondazione (Stefano Colicelli Cagol en 2012, Lorenzo Balbi entre 2013 et 2017; Bernardo Follini depuis 2018) invite un.e artiste à présenter sa propre recherche dans les espaces de Turin ou de Guarene, soutenant ainsi les premières présentations institutionnelles des artistes, et les accompagnant dans les processus de production de leur travail. Ce partenariat s'inscrit dans la vocation plus large de la Fondazione de soutenir, produire et promouvoir les pratiques artistiques émergentes. Les expositions présentées le 8 octobre au Palazzo Re Rebaudengo retracent certains des projets réalisés dans le cadre de la collaboration, tout en inaugurant une nouvelle édition du projet.

L'exposition personnelle « Landslides. Haunting is about endings that are not over » de Caroline Déodat (FR, 1987) présente l'installation vidéo du même nom réalisée par l'artiste en 2020 pour une série de festivals dédiés à l'image en mouvement et rééditée dans une nouvelle version pour sa présentation dans les espaces du Palazzo Re Rebaudengo. Le travail de recherche de Déodat se situe à la croisée du cinéma, de la fiction, de l'ethnographie, et de la théorie, en explorant la relation entre les processus d'archivage et d'aliénation. Formée en l'anthropologie et en études de la performance, l'artiste s'intéresse aux cartographies établies par les disciplines académiques et mobilise les histoires souterraines et l'usage de matériaux hantologiques (d'après le concept de "hantologie" du philosophe Jacques Derrida, utilisé plus tard par le critique culturel Mark Fisher, puis Avery Gordon pour décrire une relation d'emprise fantomatique avec le passé). *Landslides* est conçu à partir du positionnement de Déodat en tant que membre de la diaspora mauricienne et de son doctorat en anthropologie sociale à l'EHESS. Sa thèse « Troubler le genre du sega tipik. Imaginaire et performativité poétique de la créolité mauricienne », s'intéresse à la pratique du sega, un genre mauricien combinant poésie, musique et danse, né dans les communautés fugitives et devenu une tradition touristique après la décolonisation. Le sega est observé à travers la fabrication des archives coloniales et à travers les dispositifs de pouvoir tels que la race, le genre et la sexualité. L'œuvre est construite comme un essai poétique et cinématographique, où les territoires mythiques du Sega sont combinés avec les lieux intimes de l'histoire de l'artiste. Au centre de *Landslides* se trouve le danseur mauricien contemporain Jean-Renat Anamah, qui exhume le spectre des rituels effacés pour produire de nouvelles généalogies collectives. Le travail de Déodat relie les discours coloniaux sur la race et leur appropriation dans les pratiques orales poétiques tout en s'intéressant à leur construction des épistémologies occidentales.

L'exposition collective « Parallel Visions » présente des œuvres réalisées au cours des éditions passées du partenariat entre la Fondation et l'Ensba par les artistes Riikka Kuoppala (édition 2013), Thomas Teurlai (édition 2014), Daniel Frota (édition 2016), Ghita Skali (édition 2017) et Tarek Lakhri (édition 2020), et qui font partie de la collection Sandretto Re Rebaudengo. Le titre de l'exposition fait référence aux imaginaires alternatifs évoqués par les œuvres et à leurs propositions d'interroger les possibles passés et futurs du monde.

À travers une variété de médiums tels que la sculpture, l'installation et la vidéo, les œuvres développent des visions et des scénarios parallèles, en s'inspirant de divers genres de science-fiction, de l'éco-fiction au cyberpunk, comme autant de terrains sur lesquels aborder les urgences contemporaines dans les sphères économique, sociale et politique. *Under a burning city* (2011) de Riikka Kuoppala (FI, 1980) est une installation vidéo dont le récit se concentre sur les processus de transmission de la mémoire entre différentes générations. *Europium* (2014) de Thomas Teurlai (FR, 1988) est une installation composée de déchets technologiques assemblés qui prend la forme d'un laboratoire domestique de minage urbain, pratique consistant à extraire des métaux précieux tels que l'or, l'argent, le platine et le palladium à partir de dispositifs technologiques marqués par l'obsolescence programmée. Inspirée d'un registre cyberpunk, l'œuvre envisage un scénario post-apocalyptique comme réel. *Uma jornada infinita de sonhos e descobertas* (2016) de Daniel Frota (BRA, 1988) s'inscrit dans le cadre des recherches de l'artiste sur la fin du modernisme et les effets que l'épuisement d'une idéologie donnée produit sur nos constructions mentales. L'œuvre est une reproduction des célèbres présentoirs conçus avec des bases cubiques en béton et des feuilles de verre trempé par l'architecte italo-brésilienne Lina Bo Bardi en 1968 pour le musée d'art moderne de São Paulo, au Brésil. L'œuvre évoque leur démontage pour des raisons politiques et de conservation, et leur remontage en 2015, développant l'idée d'uchronie en lien avec la crise de la pensée moderne. *Palm Attacks: a few invasive species* de Ghita Skali (MA, 1992) est une salle d'exposition située dans



École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

une réalité parallèle pour la présentation propagandiste et ironique de Phoenix Dactylifera, un palmier dattier commun qui est reproduit artificiellement comme système de camouflage avancé d'appareils de télécommunication. Le Maroc surréaliste présenté dans l'œuvre est le théâtre privilégié d'un marathon d'ingénierie engagé dans des altérations morphologiques, dirigées par des politiques de spéculation économique. L'installation *This Doesn't Belong to Me* (2020) de Tarek Lakhrissi (FR, 1992) consiste en un cycle de cinq sculptures en forme de queue de salamandre. Depuis les bestiaires médiévaux, on dit que cet amphibien est doté de venin et peut survivre dans les flammes du feu. Les œuvres font référence à l'autotomie, l'auto-amputation des parties non vitales du corps pratiquée par certains animaux pour faire diversion face à leurs prédateurs, imaginée par Lakhrissi comme une inspiration pour une stratégie transhumaine et utopique d'autodéfense des groupes sociaux discriminés et agressés.

À l'occasion de l'ouverture le 8 octobre à 18 heures au Parco d'Arte Sandretto Re Rebaudengo, le DJ set "Sega Foutan. Sons de la diaspora mauricienne" par Vashish Soobah, un artiste visuel et cinéaste né en Sicile de parents mauriciens. "Sega Foutan" est conçu comme un dialogue avec l'exposition "Landslides" de Caroline Déodat : un voyage musical qui retrace le parcours de Vashish à la découverte de la diaspora. Certains des morceaux présentés étaient la bande sonore des fêtes d'anniversaire de son enfance à Catane, lorsqu'il dansait avec les amis de ses parents ; d'autres qu'il a découverts en se promenant dans les rues de Port Louis, la capitale de l'île Maurice, avec ses cousins ; d'autres encore en faisant des recherches dans sa chambre à Londres, lors de fêtes mauriciennes à Barona, dans la voiture avec ses parents ; dans ce cas, certains morceaux proviennent d'un échange musical avec l'artiste Caroline Déodat. D'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous?" Ce sont les questions qui guident Vashish dans la découverte de ses origines et de leur son.

Informations pratiques :

Caroline Déodat

Landslides. Haunting is about endings that are not over

Visions parallèles

Artistes : Daniel Frota, Riikka Kuoppala, Tarek Lakhrissi, Ghita Skali, Thomas Teurlai
Commissariat : Bernardo Follini

Exposition du 9 octobre - 13 novembre 2022

Vernissage : 8 octobre 2022, 17h00

Fondazione Sandretto

Palazzo Re Rebaudengo,
Via Secondo Paoletti, 2, Guarene (CN), Italie
info@fsrr.org
<https://fsrr.org/>



École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, Président Fondazione Sandretto Re Rebaudengo
et **Estelle Pagès**, Directrice, École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
invitent

SAMEDI 8 OCTOBRE 2022

À l'occasion du 10^e anniversaire du partenariat entre la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo
et Ensba Lyon - École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Palazzo Re Rebaudengo

h 17.00

CAROLINE DÉODAT

Landslides. Haunting is about endings that are not over

PARALLEL VISIONS

Artistes: Daniel Frota, Riikka Kuoppala,
Tarek Lakhri, Chita Skali, Thomas Teurlai

commissaire **Bernardo Follini**

Parco d'arte Sandretto Re Rebaudengo

h 18.00

Cocktail

dj set Segafoutan.
Sons de la diaspora mauricienne
Vashish Soobah

Palazzo Re Rebaudengo | Piazza Roma 1, Guarene CN

Parco d'arte Sandretto Re Rebaudengo
Viale Bouillargues 34 | Guarene

Soutien aux activités de la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo



Fondazione
Compagnia
di San Paolo



Fondazione
CRT

